

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 1

Artikel: Vienne en fête : sur les traces de Mozart
Autor: J.-R. P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826194>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VISITE EN MUSIQUE

Sous le thème « Vienne fête un génie », la capitale autrichienne propose en 2006 un programme d'une très grande richesse.

La maison Mozart. Dès le 27 janvier 2006, un musée de 1000 m² raconte la vie de Mozart à Vienne, à la Domgasse 5.

Promenades commentées. Des guides viennois proposent des visites sur les traces de Mozart à travers les rues de la capitale.

Exposition à l'Albertina. Dans le superbe hôtel particulier des Habsbourg sont exposés des objets d'art qui racontent la vie de Mozart, de l'enfant prodige au franc-maçon.

Volksoper. Durant toute l'année, le Volksoper a programmé les principaux opéras de Mozart (*Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro*, *La Flûte enchantée*, etc.).

Opéra national. Outre les grands opéras, à signaler *Idoménée* et, en mai, *L'Enlèvement au Sérail* au Burgtheater (relâche en juillet-août).

Théâtre de marionnettes. Représentations exceptionnelles de *La Flûte enchantée* par les Marionnettes du château de Schönbrunn.

Festival de Vienne. Rudolf Buchbinder interprète douze concertos pour piano de Mozart en compagnie des Wiener Philharmoniker.

Konzerthaus de Vienne. Mozart à la carte. Plusieurs membres des Wiener Philharmoniker effectuent un marathon Mozart. Symphonies, concerts, œuvres pour piano.

Musikverein. Dans la célèbre salle dorée, plusieurs concerts auront lieu au cours de l'année. A noter, le 26 octobre, les sonates pour violon interprétées par Anne-Sophie Mutter.

Château de Schönbrunn. Tous les jours, concerts dans l'Orangerie du château. Au programme: Mozart et Johann Strauss.

» Renseignements: Office du Tourisme de Vienne, Obere Augartenstrasse 40. Internet: www.wien.info



Vienne en fête Sur les traces de

Wolfgang Amadeus Mozart est né le 27 janvier 1756 à Salzbourg. Mais c'est à Vienne qu'il a vécu ses plus belles années. Pour fêter l'événement, la capitale autrichienne propose une série de manifestations qui s'étaleront sur toute l'année. Et inaugure un musée dans la maison où le génie composa *Les Noces de Figaro*.



Domgasse N° 5. Nichée à l'ombre de la cathédrale Saint-Etienne, la vénérable bâtisse de six étages ressemble à toutes les maisons du quartier. Seuls ses deux porches en ogive la distinguent de ses voisines.

Afin de parfaire vos connaissances, une reconstitution criminologique vous fera découvrir le vrai visage de Wolfgang Amadeus. En sortant de la Maison Mozart, vous n'ignorez plus rien de la vie musicale et intime du plus célèbre musicien de tous les temps.

SUR LES GENOUX DE L'IMPÉRATRICE

« Vienne, le meilleur lieu du monde pour mon art ! » Très tôt, Wolfgang Amadeus Mozart fut invité dans la capitale avec sa famille. A six ans déjà, alors qu'il venait d'écrire sa première composition, il joua

« Si je devais épouser toutes celles avec qui j'ai badiné, j'aurais facilement 200 femmes. »
W. A. Mozart

dans la galerie des glaces du palais de Schönbrunn, en présence de l'impératrice Marie-Thérèse. L'histoire rapporte qu'à l'issue du concert, le petit génie sauta sur les genoux de l'impératrice, lui passa ses petits bras autour du cou et l'embrassa. Très vite, la réputation de ce petit bonhomme insolent, poudré et flanqué d'une perruque, fit le tour des salons viennois. Quelques années plus tard, lors d'une visite à Vienne, Mozart fut reçu en audience privée par la souveraine qui n'avait pas la rancune trop tenace. Il faut dire que les compositions du

Mozart

musicien impressionnaient les plus grands mélomanes de la capitale.

Le jour de Noël 1781, Mozart faisait le réveillon dans les appartements impériaux du château de Schönbrunn... en compagnie de Joseph II, le fils de l'impératrice. Agé de 25 ans, il avait déjà composé plus de 350 œuvres. C'est à cette époque qu'il fut renvoyé par l'archevêque de Salzbourg, son employeur. Il décida alors de s'installer à Vienne, se libérant de l'emprise de son père. Désormais, il gagnerait sa vie comme artiste indépendant. L'année suivante, c'est dans la cathédrale Saint-Etienne qu'il épousa Constanze Weber. Cette dernière lui donna six enfants, dont deux seulement survivront. Malgré de nombreuses incartades, Mozart restera uni à sa femme jusqu'à sa mort.

LA JOUTE SALIERI-MOZART

Alors qu'il demeure dans sa maison viennoise de la Domgasse, Mozart connaît son heure de gloire. Musicien reconnu, élégamment vêtu, il est fréquemment invité à se produire dans les nobles demeures de la capitale et chez son ami l'empereur Joseph II, au château de Schönbrunn. C'est d'ailleurs à la demande de ce dernier qu'une joute musicale oppose, en 1786, Mozart à Antonio Salieri, alors maître de chapelle de la cour. Pour la petite histoire, l'empereur qui fonctionne comme unique arbitre donne sa préférence à Salieri. L'histoire allait se charger de réparer cette petite injustice.

J.-R.P.